

VERRES GALLO-ROMAINS DECOUVERTS A ORANGE (VAUCLUSE)

Résumé

Michel-Edouard BELLET

Il n'est pas négligeable de rappeler que la ville d'Orange colonie triumvirale ou peut-être césarienne, se trouve à 100 kilomètres au nord de Marseille et 200 au sud de Lyon dans la vallée du Rhône en un point de passage quasi obligé du commerce en provenance de la méditerranée. Il y aurait une logique particulière à trouver trace de ce commerce dans cette ville, y compris celui du verre.

Depuis une trentaine d'années, la recherche archéologique y était très discrète. En 1984, une première opération de sauvetage a été réalisée dans le centre ancien (1) puis en 1985 et 1986 5500 mètres carrés, Cours Pourtoules, ont été fouillés avant la réalisation d'un parking souterrain en plein coeur de la cité antique. Cette fouille est actuellement en cours de publication (2) ce qui explique le caractère très prudent de cette communication, incomplet même puisqu'il y a des secteurs où l'analyse n'est pas encore terminée.

On peut toutefois distinguer trois états principaux.

.Etat I : augustéen précoce à partir de 15 avant JC.

.Etat II : début du Ier siècle et jusque vers 50/60 après JC.

Dans ces deux états, nous sommes en présence d'un quartier d'habitations avec des maisons et des rues.

Le quartier est ensuite gagné par le marécage provoqué par les débordements de la rivière Meyne toute proche.

.Etat III : vers la fin du Ier siècle (et peut-être dès Vespasien ?), un grand édifice à la fonction mal déterminé mais à caractère public, peut-être des annexes de thermes, est alors construit. Cet édifice est en activité durant tout le II^{ème} siècle avec des modifications qui nous ont fait distinguer un état IIIa et un état IIIb. Au tout début du III^{ème} siècle, les lieux sont abandonnés, à l'exception d'une occupation partielle à caractère artisanale. On reconnaît ensuite une occupation médiévale, elle aussi localisée, et enfin au XVII^{ème} siècle, une enceinte est construite détruisant des constructions antiques.

*

*

*

569 tessons de verre ont été trouvés dans la fouille du cours Pourtoules, seulement 7 dans la première intervention de la rue de la Portette. Parmi ces 569 tessons 386 ont pu être rapportés à une forme ou un élément de forme ce qui représente un échantillon intéressant mais de l'ordre de 3 à 4 % de l'ensemble du matériel découvert.

Ces verres sont présentés simplement, sans effort de comparaison. La stratigraphie a un rôle important à jouer dans l'étude la verrerie et c'est l'exemple de verres dans leur contexte que je voudrais donner ici. Faut-il rappeler afin d'éviter les glissements dans l'interprétation typochronologique que la présence de tessons dans un contexte donné n'indique que ...leur présence et n'a pas à elle seule d'implication sur leur date d'apparition ou de disparition.

1. LA PERIODE AUGUSTEENNE (P11)

Peu de verres de cette époque ont été retrouvés, ce n'est pas une surprise. Cela tient à deux facteurs. D'une part sur les sites considérés, nous n'avons que peu de témoignages de cette période et d'autre part c'est un moment où tout laisse croire qu'il n'y a que peu de verre en circulation. Au total, 15 tessons ont été retrouvés dont 6 seulement peuvent être attribués à une forme. La proportion par rapport à la céramique est très faible. On trouve des coupes, un bol (P11, n°2), un vase à décor moulé (P11, n°1), une coupe côtelée. La grande majorité des fragments est de couleur transparente (3). Un fragment est transparent vert foncé, un autre transparent jaune et deux sont transparents bleutés. La majorité est transparent incolore (73% incolores et 17 % colorés). Les décors sont peu variés. On trouve un bol moulé à décor de cordons et pastilles, une coupe à godrons et des rainures internes sous la lèvre (P11 n° 4 et 5)

2. AU Ier SIECLE (P1 2 et 3)

27 tessons sont attribuables à cette période dont 19 identifiables. Cette faible quantité de verre s'explique partiellement par les conditions même du site où ce sont les traces du IIème siècle qui dominent.

Cette augmentation des fragments ne peut sérieusement être interprétée comme un indice de l'importance de la verrerie. Gobelets (P13 n°1), coupes (P13 n°2 et 3), flacons à goulot allongé (P1 2 n°3), petite urne (P1 2 n°1) sont les formes les plus couramment représentées. Les rebords sont en général coupés et adoucis mais il y a deux cas de rebords ourlés vers l'intérieur. Ces vases sont principalement de petites dimensions (2,6, ou 7 cm de diamètre), une coupe cependant a un diamètre de 15 cm. Les verres transparents incolores sont les plus nombreux (78%). Un tesson est jaune translucide, trois transparents bleu, vert ou jaune et deux tessons sont opaques blanc et bleu. Les éléments de décor sont ici plus nombreux. Il s'agit soit de filets externes sur la panse (P13 n°1) soit de une à trois rainures ou gorges internes sous la lèvre (P13 n°2). Un vase est remarquable par son décor de "cordons" peut-être de filets rapportés sur fond externe. (P12 n°5).

Il y a quelques différences dans cette période chronologique avec la période précédente dans la couleur des vases, certes les vases transparents incolores dominent mais on constate désormais une plus grande variété. Les formes sont également plus diversifiées même si les coupes et gobelets continuent de dominer. On note que les vases nouveaux qui apparaissent sont toujours de petits vases et l'on s'interrogera sur leur fonction. Si les gobelets sont vraisemblablement des vases à boire, les coupes sont trop petites pour servir à présenter.

3. DANS LE COURANT DU IIème SIECLE (P1 4 et 5).

Le nombre des tessons est multiplié par deux et demi mais ne comprend que 68 fragments. Il est tributaire essentiellement de l'importance du site dans le courant du IIème siècle et peut-être de la banalisation du verre à cette époque.

Les coupes et les bols ou gobelets dominent largement. Le gobelet dit à bord rentrant (P14 n°1), proche de la forme Isings 12 apparaît. La coupe à côtes se maintient (P15 n°1) et l'on trouve un premier exemple de plat. Il y a cette fois des exemples de vases plus grands comme des coupes de 20 à 23 cm de

diamètre à l'ouverture. et diverses formes nouvelles comme un vase à parois verticales du type Isings 22.

Le verre incolore transparent domine très largement (environ 40%) la encore et d'autant plus si on ajoute les fragments légèrement bleutés ou verdâtres. Un tessons est bleu, trois blancs opaques ou semi-opaques et un verre pressé noir et vert (Pl 5 n°4). Enfin, banalement, on trouve deux cas d'utilisation dans le même vase de verre transparent incolore et de verre bleu.

Rien n'est remarquable du point de vue des décors : quatre vases à côtes et un cas de vase à rainures sous la lèvre à l'intérieur (Pl5 n°3).

L'augmentation du nombre de tessons est à lire avec une grande prudence, l'échantillon reste faible. De plus, on n'oubliera pas que nous ne sommes plus en présence d'un habitat mais d'un édifice public. Les formes évoluent et on trouve le gobelet à bords rentrants. Des formes nouvelles, plus graciles apparaissent (par exemple PL4, n° 3 ou 5). Si les verres côtelés se maintiennent, il ne faut pas y voir un signe de l'importance particulière de ce type de vase: ce sont des vases épais et plus résistants. La présence d'une coupe en verre mosaïque (PL 5 n°4) permet probablement d'envisager la perduration de cette technique dans le courant du II^{ème} siècle.

4. FIN II EME / début III EME SIECLES (PL 6,7 et 8).

Les tessons sont nettement plus nombreux (95 fragments). Nous l'avons vu, ce phénomène s'explique par la fouille elle-même. Les niveaux du dernier état du site sont tout naturellement mieux représentés.

Coupes et gobelets sont encore en majorité, on compte au moins, sur 58 tessons rapportables à une forme, une vingtaine de coupes ou gobelets. Cependant, il y a une plus grande variété des formes qui ne peut seulement dépendre du nombre de tessons. Ainsi, certaines sont nouvelles par rapport aux horizons précédents : des bouteilles à sections carrée (PL8 n°4), des vases moulés avec des nervures (PL6 n°3). Mais aussi des fioles à goulot allongé, une petite urne etc.

La très grande majorité des vases est incolore transparent (environ 80%) mais un peu plus de 12% de ces vases sont des verres de couleur intense (bleu, vert, blanc); le reste est constitué de tessons translucides (jaune, vert, bleu, incolore). Pas plus dans cette période qu'aux précédentes on ne distingue de correspondance entre les formes et les couleurs. Simplement il faut noter une plus grande proportion de verre de couleur intense. Les éléments de décor sont également d'une plus grande variété : nervures externes ou internes sous la lèvre, un cas avec double nervure sur la paroi externe près du pied, quatre vases avec décor de cordons en relief sur le fond (PL6 n° 5 par exemple), un gobelet à dépressions (PL7 n°1), un fond de bouteille avec cercles concentriques etc. Variété des formes et des décors s'accordent.

La plus grande prudence est de rigueur dans l'interprétation. En effet, le surtout sur ces sites et particulièrement sur le site du Cours Pourtoles est surtout représentatif du II^{ème} siècle à Orange.

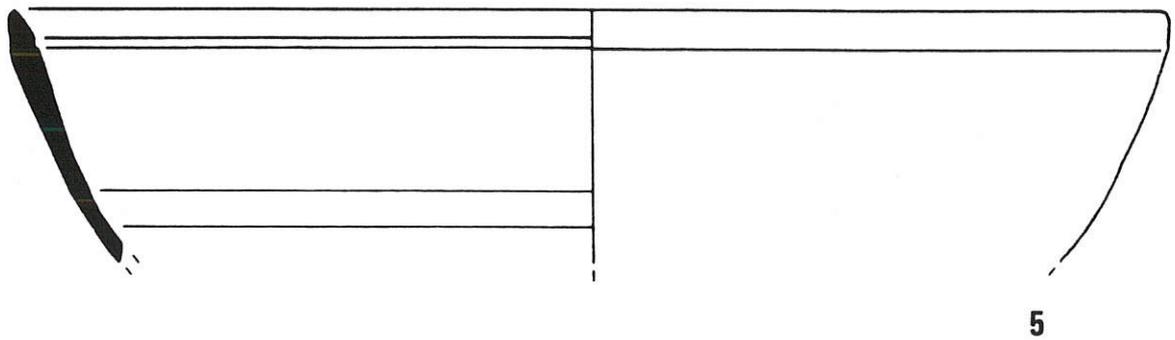
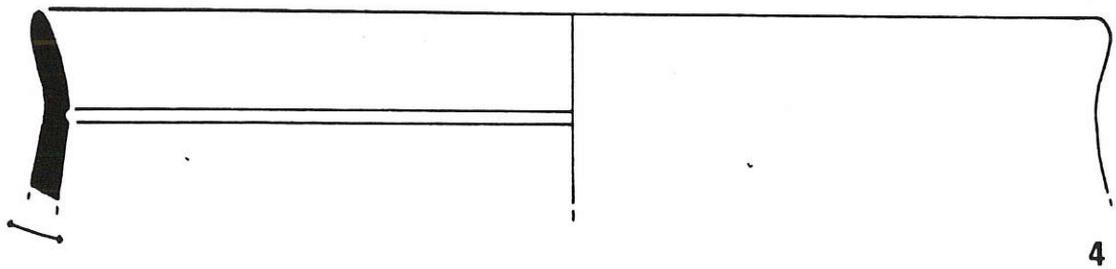
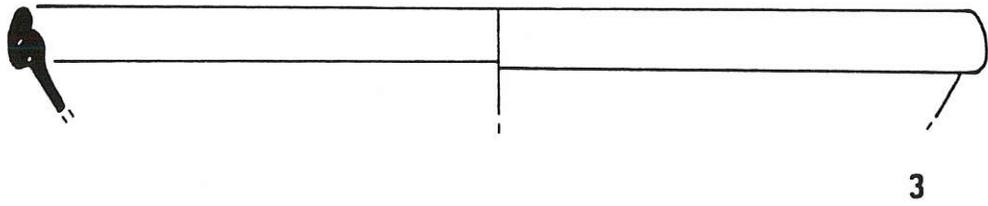
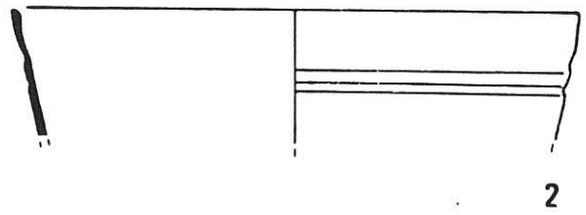
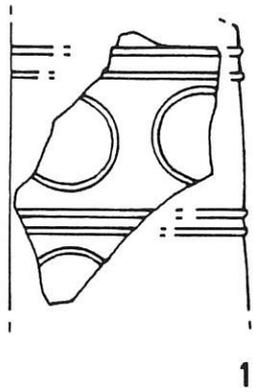
Ce travail est d'autre part incomplet et des observations complémentaires viendront rééquilibrer ces premières remarques. Enfin il s'agit de présence de vases dans ces niveaux, pas de leur apparition.

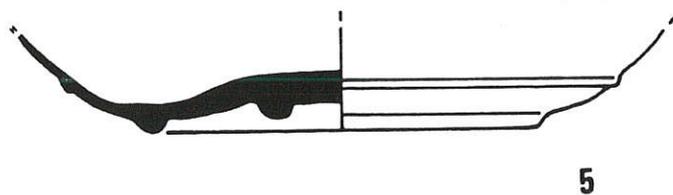
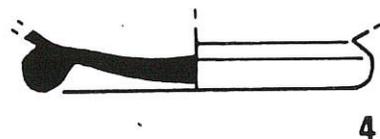
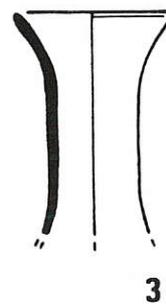
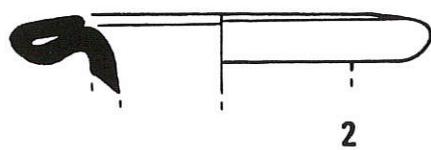
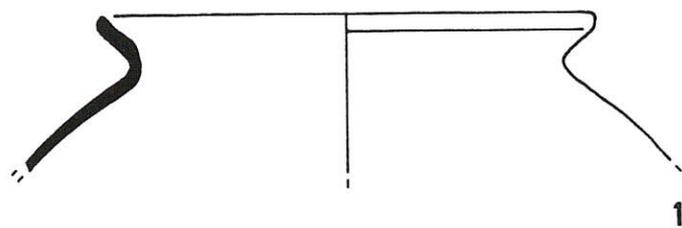
Ceci étant dit, retenons qu'à Orange aux Ier et IIemes siècles la couleur du verre ne paraît pas constituer un indice chronologique. Certaines formes sont originales et une rapide enquête n'a pas permis d'en rencontrer ailleurs ce qui constitue un indice de l'existence d'ateliers régionaux ou locaux. Les petites formes ouvertes dominent, ce n'est véritablement qu'au II eme siècle que l'on rencontre plus abondamment des formes fermées mais on n'a jamais de traces de grands vases (les plus grandes coupes ont un diamètre à l'ouverture de 25 cm). Peut-on en déduire que ces grands vases n'existent pas?

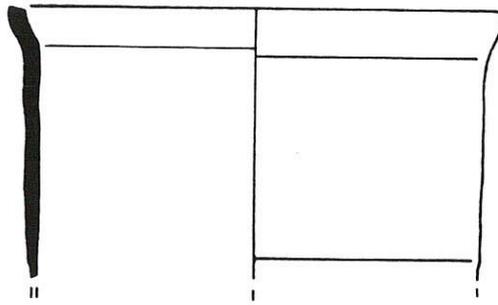
A l'issue de ces observations, il semble que l'optimisme doit être de rigueur quant à l'importance comme guide chronologique des récipients vitreux même si à l'évidence certaines formes perdurent longtemps. L'apport chronologique issu de l'étude du verre résulte davantage d'ensemble de tessons, quand les archéologues se décideront à les examiner, les uns corrigeant les autres, donc d'un faciès, plus que d'individus comme pour d'autres objets plus standardisés.

NOTES

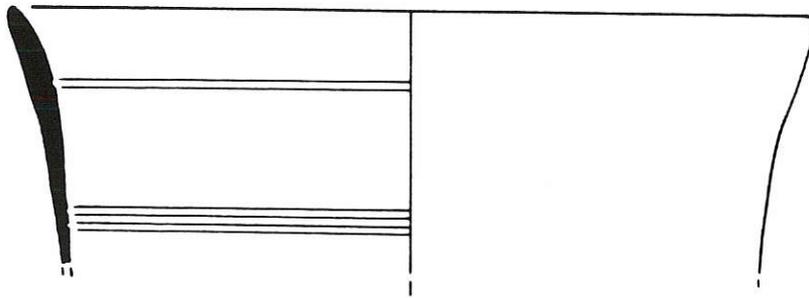
1. M.-E Bellet, Ph. Borgard, D. Carru, M. Woehl, Une construction gallo-romaine rue Villeneuve et rue de la Portette à Orange (Vaucluse). Fouille de sauvetage 1984. dans Revue Archéologique de Narbonnaise, tome 18, 1985, p 319-342.
2. M.-E. Bellet, Ph. Borgard, D. Carru, Le site du Cours Pourtoles à Orange (Vaucluse). Etude en cours.



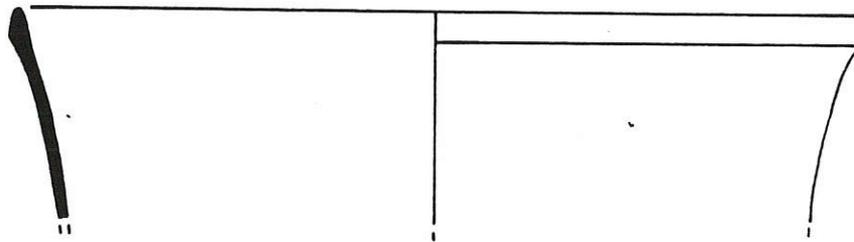




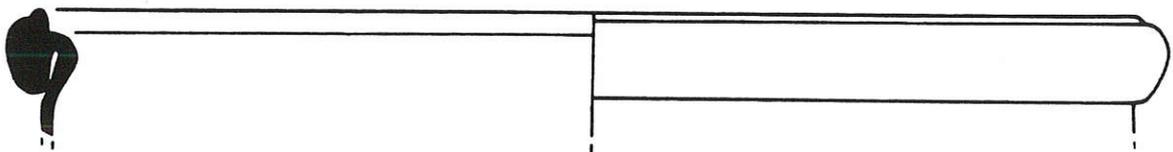
1



2

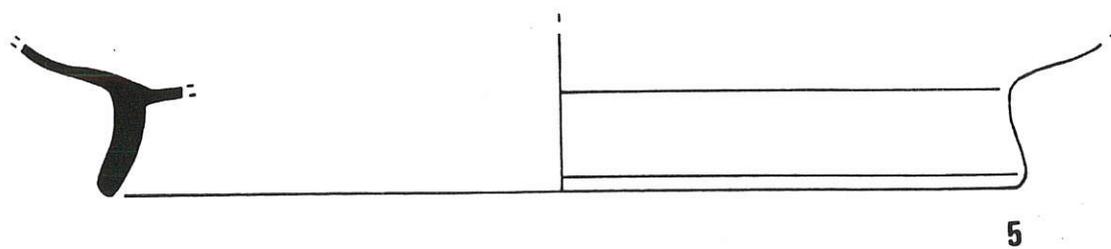
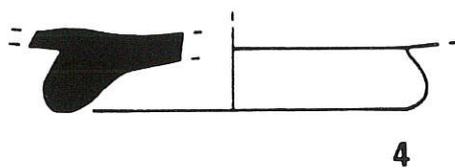
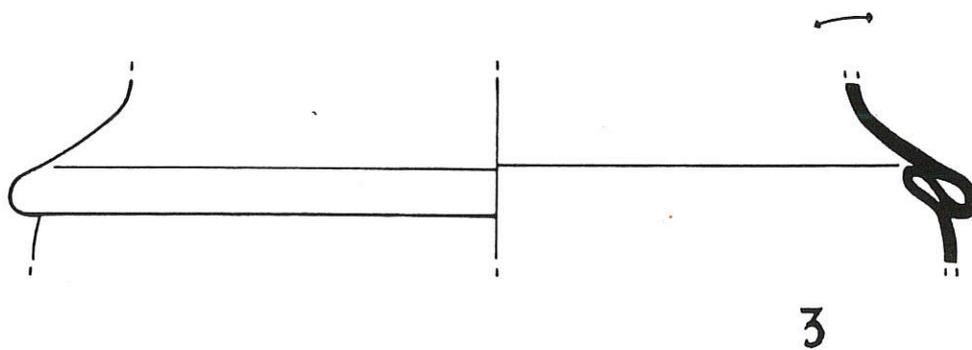
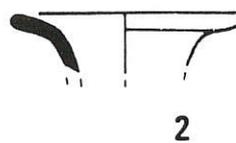
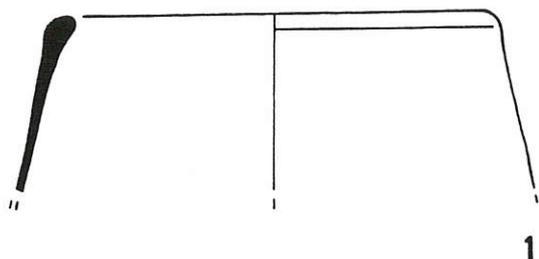


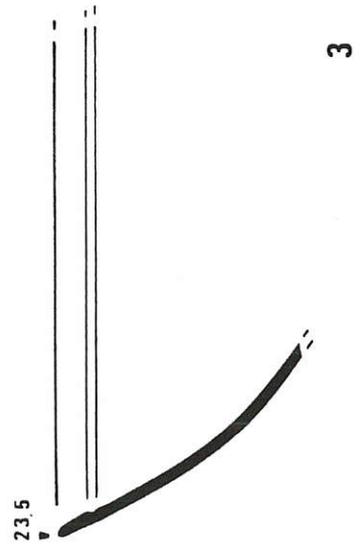
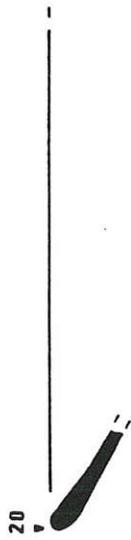
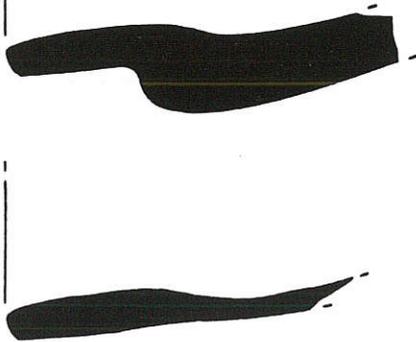
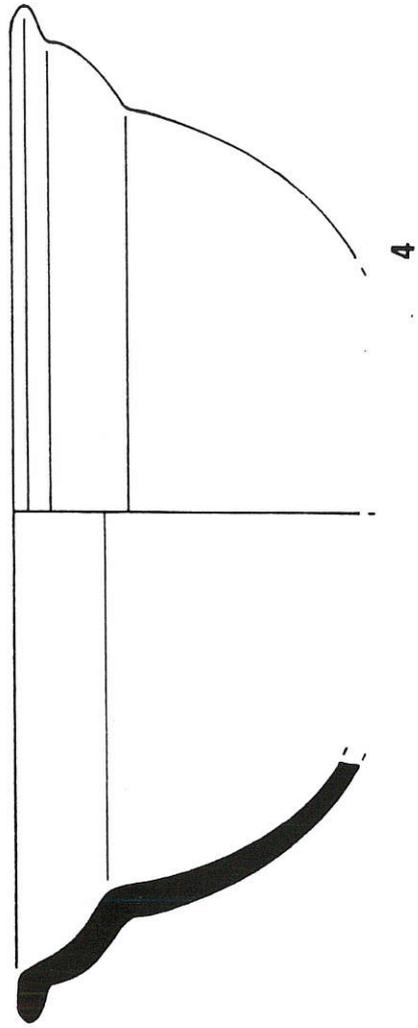
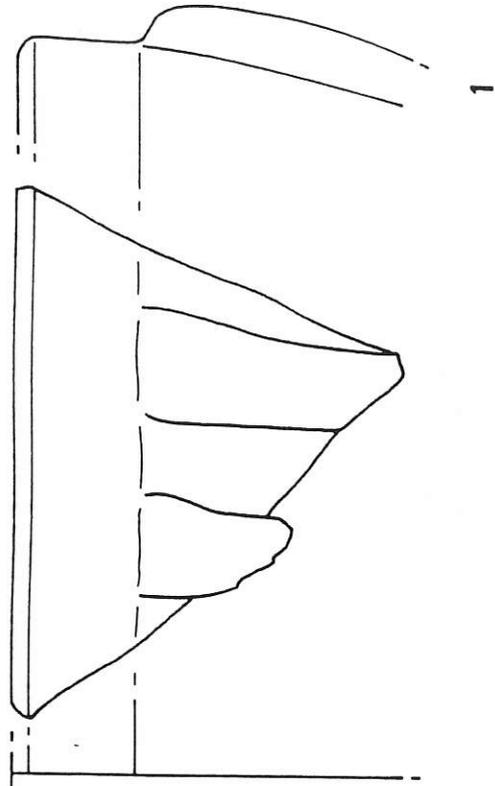
3

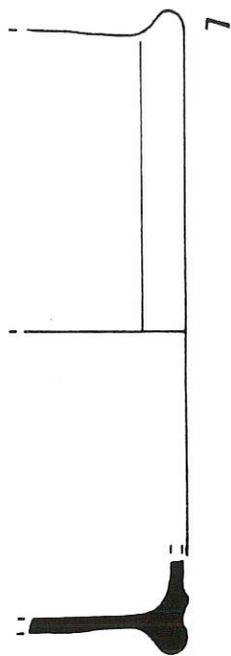
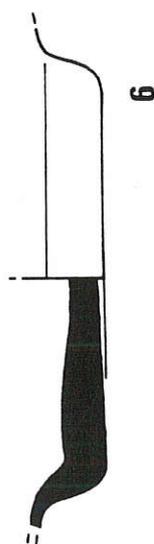
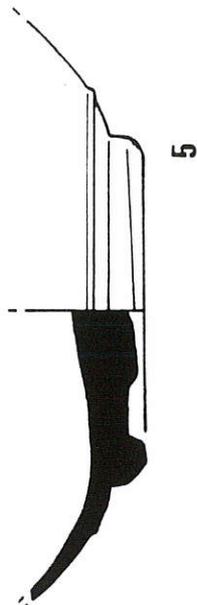
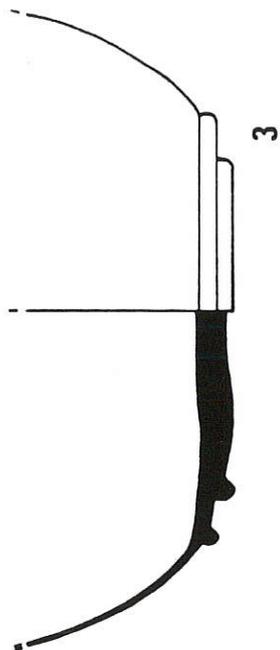
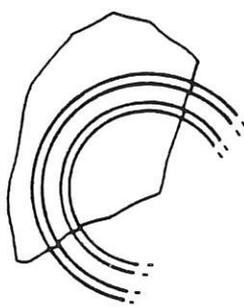
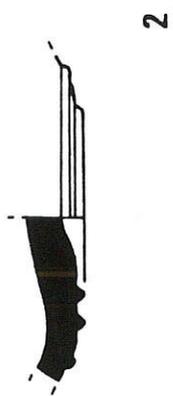
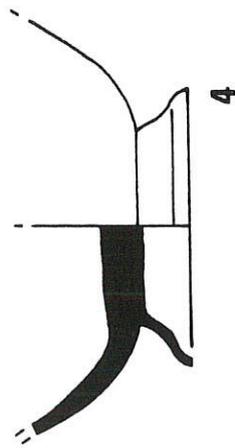
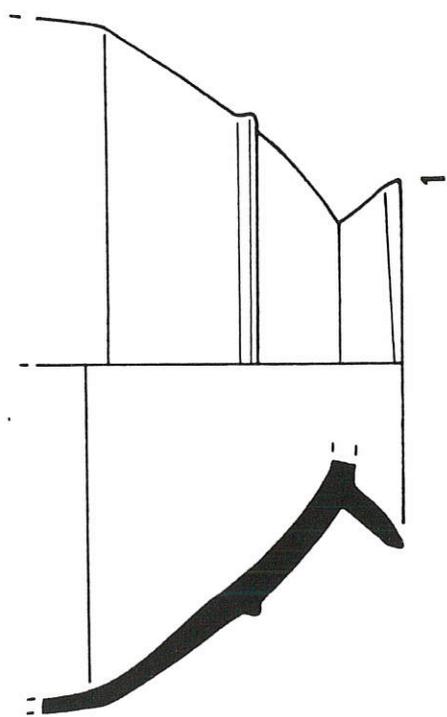


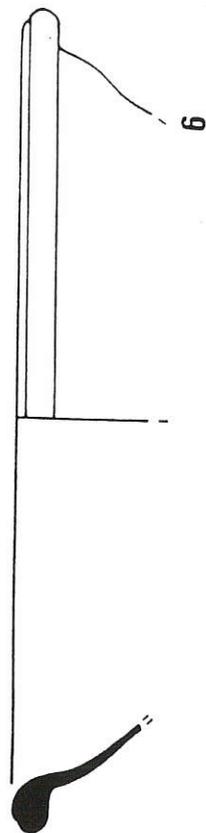
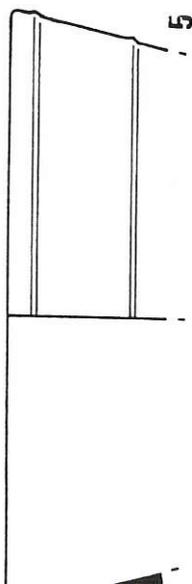
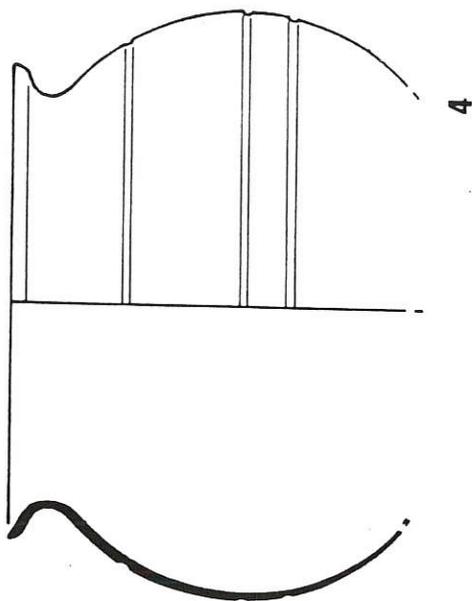
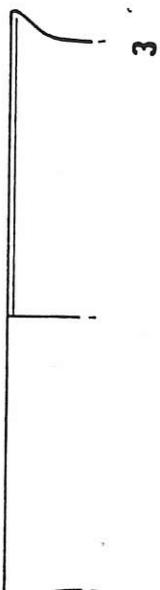
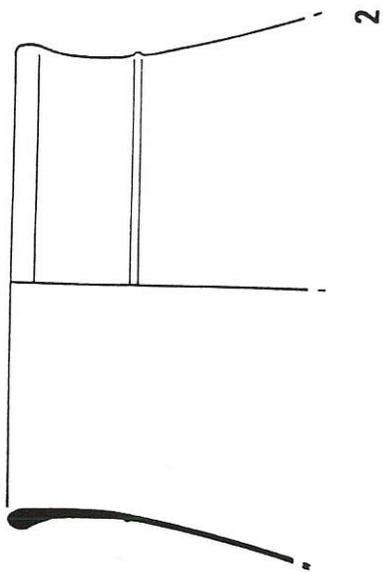
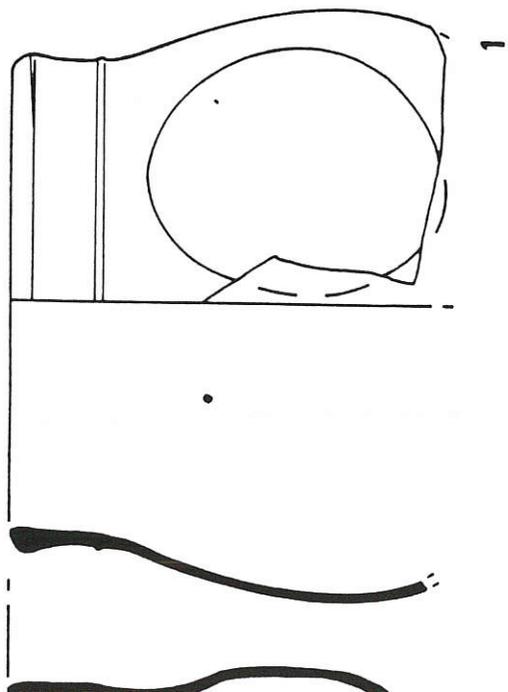
4

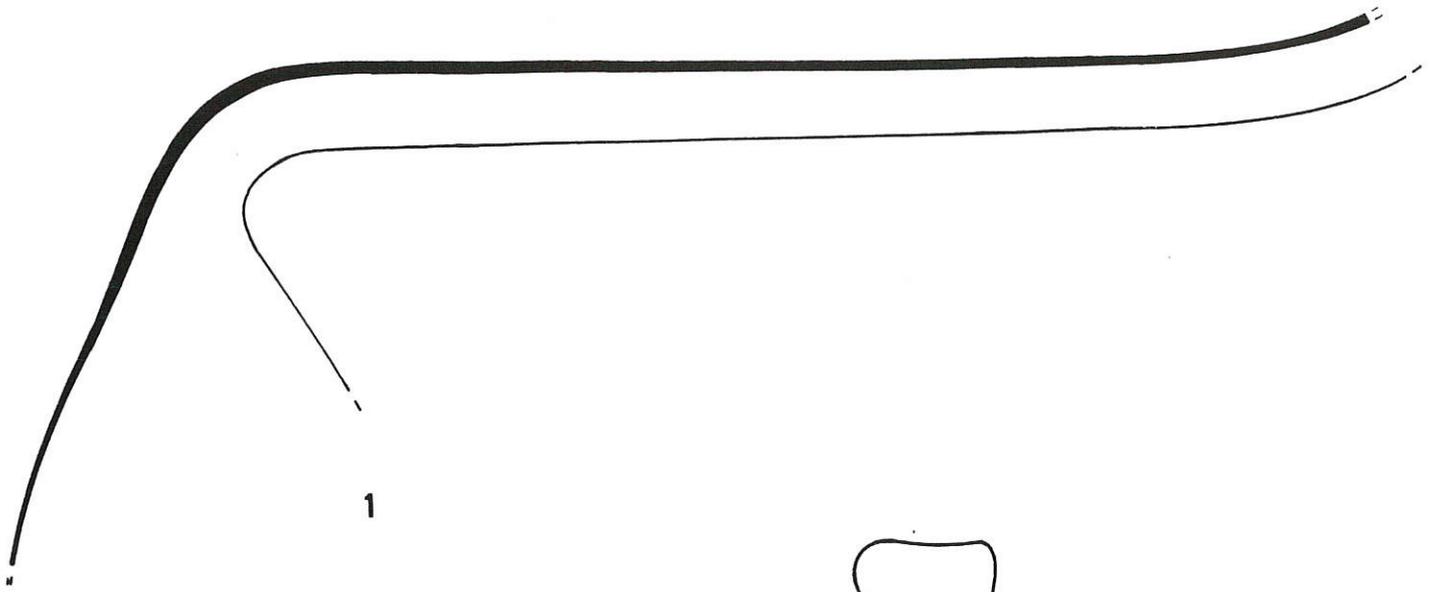








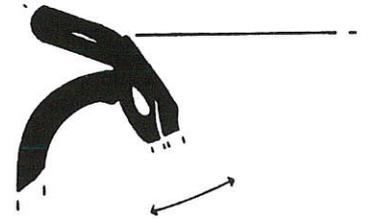
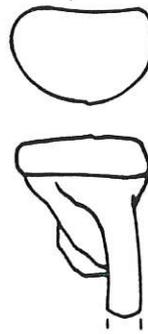




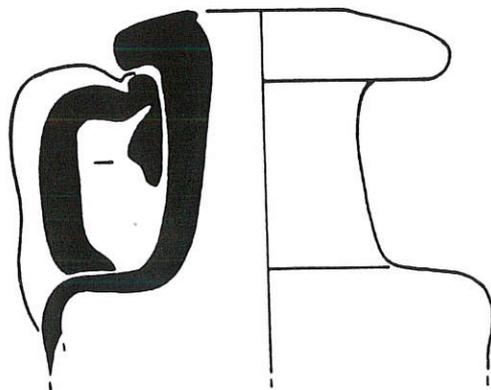
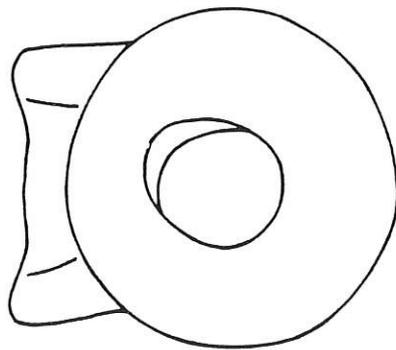
1



2



3



4

